

## Concert de gala de «La Concordia» Spectaculaire et coloré

Le programme du concert de gala de la musique officielle de la ville de Fribourg, «La Concordia», samedi soir, était fort habilement conçu. En effet, Eric Conus avait choisi des œuvres qui ne posaient pas de problèmes techniques trop importants à ses musiciens, ce qui lui a permis de soigner la manière. Les exécutions se distinguaient dans l'ensemble par beaucoup de brillant et de couleurs, témoignant d'un travail de préparation très approfondi.

C'est la fanfare des Cadets de Fribourg qui a ouvert la soirée par quelques pièces dirigées par Nicolas Pernet. Ces pièces sans beaucoup d'ambitions musicales ont toutefois montré que «La Concordia» se préoccupe de la relève, les exécutions témoignant du sérieux du travail accompli. Le concert de «La Concordia» s'est ouvert de manière très spectaculaire par l'entrée des tambours descendus dans une lumière ultraviolette du palier du rectorat pour s'installer sur la galerie au-dessus de la scène où ils ont joué une pièce de E. Eiter. La première œuvre figurant au programme de la fanfare était le choral «O taeler weit, o hoehen» de Mendelssohn qu'Eric Conus a dirigé avec un beau sens de la ligne mélodique et de la transparence du tissu harmonique. Cette transparence, on l'a retrouvée dans la fanfare royale de J. Mouret.

### Quelques hésitations

Une des pièces les plus importantes de cette première partie était certainement la marche hongroise tirée de la «Damnation de Faust» de Berlioz. Le fait qu'il s'agisse d'une transcription n'apparaissait pas tellement, les cuivres jouant un rôle important déjà dans l'orchestration originale. Mis à part certaines petites hésitations au début et certaines imprécisions dans le jeu d'ensemble, les musiciens de «La Concordia» ont suivi avec une belle aisance les indications de leur chef et ses tempi assez rapides. Eric Conus a parfaitement su exploiter les ressources de son ensemble dans cette partition spectaculaire. La «Marche florentine» de J. Fucik aussi, était rendue avec beaucoup de tempérament et un remarquable sens des effets sonores.

L'ouverture de l'opéra «Les vèpres siciliennes» de Verdi était certainement la pièce la plus délicate de ce concert. Les passages découverts du début manquaient un peu d'assurance et à plusieurs endroits, on s'est rendu compte qu'il s'agissait d'une transcription, les sonorités des cordes ne pouvant pas être remplacées sans autre par des vents. Mais malgré les faiblesses du début, Eric Conus est parvenu à donner de cette page une interprétation pleine de fougue et riche en couleurs.



### Agiles dans la légèreté

La deuxième partie du concert était réservée à un répertoire plus «léger», ce qui ne veut pas nécessairement dire plus facile techniquement. La clique des tambours a présenté un spectacle «Boogie woogie» de A. Haeffeli qui précédait «Bandology» d'Eric Osterling, une marche dans laquelle le compositeur oppose les sonorités des instruments de cuivres à celles des autres instruments.

Les larges extraits de «West side story» de I. Bernstein ont permis aux musiciens de faire montre de leur agilité. Les mélodies du groupe «Abba» présentées sous le titre «Abba Cadabra» étaient arrangées très habilement, permettant à «La Concordia» de mettre en évidence ses ressources sonores.

Le programme s'est terminé par la célèbre marche «Stars and stripes forever» de J. Ph. Sousa enlevée avec beaucoup de panache. Le public en demandait encore et «La Concordia» a ajouté encore quelques pièces en «bis».

(mf)



Figures parfois un peu figées.

(Photo Lib./JLBI).

## L'élite suisse du rock'n roll en concours Rock'n Broc

Chaudes ambiances samedi soir, dans l'antre de la grande salle de l'Hôtel-de-Ville de Broc pour la deuxième Coupe des Alpes de rock'n roll. Sport ou spectacle de variété? Le premier a nettement tendance à l'emporter mais la musique est là pour donner la touche du second. Le cocktail prend bien et les gens peuvent s'éclater sur les deux tableaux.

Cette Coupe des Alpes était organisée par le Gruyéro-rock de Bulle qui se présente comme un vrai club sportif avec un président, Dominique Both et un entraîneur, Daniel Gremaud. La compétition, qui réunissait l'élite du rock'n roll de toute la Suisse, se déroulait en quatre catégories: juniors, espoirs, aspirants et nationaux. Pour les deux premières, chaque couple présente son programme durant 1'30", avec la même musique pour tous les concurrents; quant aux deux autres, deux programmes, un de passage au sol et l'autre de passage acrobatique.

Les juniors ouvrent la danse, pourrait-on dire. Entre 12 et 16 ans, ils sont très sérieux dans leurs exhibitions et se donnent complètement. A les voir, on se rend compte de leur niveau technique et des entraînements qu'ils doivent suivre, mais leurs danses restent encore pleines de vivacité et d'enthousiasme. Dans cette catégorie, nouvelle au niveau international, le club bullois formait l'ossature de l'équipe de Suisse de l'an dernier.

Au fur et à mesure que l'on monte dans les catégories, les difficultés acrobatiques augmentent sensiblement. Si chez les espoirs, les figures restent un



peu figées et paraissent parfois mal intégrées, l'entraînement permettra de parfaire les exhibitions. Les prestations des aspirants et des nationaux montrent bien le niveau auquel les couples arrivent après avoir subi des heures et des heures d'entraînement. Le spectaculaire y gagne certes mais le sourire est parfois un peu forcé et coincé chez les danseurs et danseuses. Enfin, que voulez-vous, c'est du sport, et non la disco du samedi soir!

### Jury et public unanimes

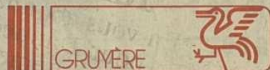
Tous les couples sont notés par un jury de cinq personnes qui se basent sur la richesse des figures, leur propreté, leur rapidité, le degré de difficulté et l'harmonie du couple. Mais le jugement restait difficile et les débats pourraient durer encore longtemps sur les notes attribuées.

Le spectacle restait toutefois sur scène et non dans les coulisses: les exhibitions des meilleurs nationaux, un couple neuchâtelois de l'équipe suisse, firent vibrer les spectateurs qui ne demandaient que cela. Le rythme rapide, l'audace des acrobaties et l'harmonie des figures réunirent l'unanimité des juges et des spectateurs.

Ces derniers se sont encore enthousiasmés à la une de trois Bullois, champions du monde amateurs de breakdance, qui firent une démonstration impressionnante et spectaculaire. (nw)

## «La Catillon» de Gruyères interprète «Granit» Belle et intense interprétation

Pour sa première dramatique, la troupe théâtrale de Gruyères, «La Catillon» a osé un choix ambitieux. En cette fin de semaine, ces acteurs amateurs ont interprété sur la scène de La Salette de Bouleyres, avec beaucoup de justesse, «Granit», pièce que Gisèle Ansoorge avait écrite à l'occasion de la Saffa en 1958.



André Pauchard, metteur en scène et animateur, peut être fier de son travail et de sa troupe. La distribution d'abord est une réussite. Physique et voix des acteurs collent parfaitement à la rigueur des personnages de ce drame dont les deux premiers actes ne sont pas sans parenté avec «Huis clos» de Sartre. Comme dans cette dernière œuvre, on est en enfer, chacun torture l'autre et tous cherchent, en la trilogie haine - amour - indifférence, une issue. De surcroît, le décor conçu par Lucette Pauchard-Remy assistée d'une belle équipe, participe à l'enfermement des personnages. Au dernier acte, cependant, la solution bien que peu satisfaisante pour tous, passera par un drame: «Nous avons besoin des morts».

«Cette pièce», dit André Pauchard, «nous approche inévitablement de la Passion». Aussi, a-t-il choisi pour son environnement musical, la «Passio et mors domini, nostri Jesu Christi secundum lucam» de Krzysztof Penderecki, écrite en 1961, ainsi que des extraits des «Trois petites liturgies de la présence divine» de Messiaen.

Le public de «La Catillon» a su apprécier la difficulté et la qualité de la représentation de cette dramatique se démarquant franchement du répertoire traditionnel. (nc)



● **Théâtre à Fribourg.** - Ce soir lundi à 20 h. 30 au cinéma Capitole à Fribourg, dernier spectacle de la saison théâtrale à Fribourg. Les galas Karsenty présentent, dans une mise en scène de Michel Modo «L'Entourloupe», pièce d'Alain Reynaud-Fourton avec Michel Galabru et Pascale Roberts. (Lib.)

● **Soirée PDC.** - Ce soir lundi, à 20 h. 15, au café de l'Espérance à Fribourg, deuxième conférence d'un cycle organisé par le Parti démocrate-chrétien de la ville de Fribourg. Hubert Lauper, préfet de la Sarine exposera «Les rapports ville-campagne». (Lib.)



Pas sans parenté avec «Huis clos».

(Photo Lib./JLBI)

Imprimerie et Librairies Saint-Paul SA à Fribourg

## Nouveau poste, nouveau cadre

C'est René Meuwly que la direction de l'Imprimerie et Librairies Saint-Paul SA à Fribourg a fait appel pour succéder à Pierre Stempfel qui, depuis le 1<sup>er</sup> février, occupe le fauteuil de directeur de la Croix-Rouge fribourgeoise. M. Meuwly - qui entrera en fonction le 15 juillet prochain - prendra en main une nouvelle division: «gestion et marketing presse». Il aura pour tâche de promouvoir, au titre de fondé de pouvoir, les produits «presse» de notre maison et, en particulier, ses journaux «La Liberté» et «Le Courrier», d'assurer leur expansion et leur distribution dans les meilleures conditions, de suivre l'évolution du marché de la presse et celle des nouveaux médias.



René Meuwly

(Photo Cuennet, Fribourg)

Fribourg. Sa passion du travail bien fait, son entregent et sa bonne humeur sont appréciés de ses nombreuses connaissances sur la place. En mettant ses capacités et son expérience au service de notre entreprise, il consolidera les liens entre les journaux et leurs lecteurs.

Nous souhaitons à Pierre Stempfel un avenir heureux à la tête de la Croix-Rouge fribourgeoise et le remercions des services rendus durant seize années passées au boulevard de Pérolles. Et nous adressons à René Meuwly une chaleureuse bienvenue. La Liberté

PUBLICITE

**EUROTEL**  
...la joie d'avoir le choix

Grand-Places 14 - Fribourg - 037/81 31 31

Actuellement:

**semaines gastronomiques finlandaises**  
en collaboration avec l'

Office National du Tourisme Finlandais

**FINNAIR**

et des cuisiniers de l'Hôtel Torni d'Helsinki qui vous proposent par exemple:

- Mousse de perches, sauce vin blanc et œufs de poisson
- Filet de renne fumé et langue de renne aux grossilles rouges

Fr. 26.-  
Fr. 26.-  
17-2386